

Daniel DURAND***Changer le monde....Changer l'ONU ?***

(« Je publie/D. Durand », 2005, 110 p., 11 •)

170

On sait les défis auxquels le monde contemporain est confronté. Ils appellent impérativement des réponses collectives inédites à l'échelle de la planète. Une coordination mondiale s'impose donc. L'Organisation des Nations Unies est-elle aujourd'hui en mesure de jouer ce rôle fédérateur ? Le livre de Daniel Durand s'inscrit dans ce constat et ce questionnement en apportant un certain nombre de réponses. Sans doute l'auteur n'est-il pas seul à aborder la problématique en cette année du soixantième anniversaire de l'ONU. Mais ce qui fait l'originalité de l'ouvrage, c'est qu'il allie une connaissance du sujet, rodée par une participation à de nombreux colloques de recherche aux plans national et international, avec une expérience de terrain, due à des rencontres qu'il a pu animer avec un large public, composé très souvent de jeunes. Cette double approche lui permet de cerner de manière plus vivante les interrogations, les critiques, à l'égard de l'institution internationale. Sans chercher à occulter la complexité du sujet, il n'hésite pas à adopter une tonalité polémique, dont au cours des débats ses interlocuteurs lui sont gré. Après avoir procédé à un inventaire rapide du rôle passé et présent de l'ONU dans ce monde en pleine mutation où l'Organisation a été affectée dans sa légitimité, sa crédibilité, son efficacité, il aborde la question de brûlante actualité : Changer d'ONU, ou changer l'ONU ? On sait qu'à ce sujet les positions peuvent être extrê-

mes. Certains pensent que l'ONU « a fait son temps », qu'elle est une bureaucratie inutile et encombrante, et qu'elle doit laisser la place à une autre organisation du type G7, G8. D'autres pensent qu'il convient seulement d'adapter quelques structures par des réformes limitées. Celles envisagées et avortées lors de la dernière Assemblée générale peuvent laisser perplexe. Alors comment réhabiliter l'ONU, lui permettre une renaissance pour lui permettre de jouer pleinement son rôle, dans les conditions de ce nouveau siècle, en matière de paix, de sécurité internationale, de droits des peuples, de droit international, de gestion économique de la mondialisation, d'institutionnalisation d'une justice internationale ? Daniel Durand avance à ce sujet des propositions intéressantes pour la réflexion et le débat. Ainsi suggère-t-il des réformes authentiques s'incrinant dans la dé-militarisation des relations internationales et l'abolition de l'arme nucléaire, s'attaquant au dogme du tout libéral majoritaire tant au FMI qu'à la Banque mondiale ou à l'OMC, agissant pour le respect des droits de l'homme, prenant de véritables dispositions pour résoudre les problèmes cruciaux que représentent la pauvreté et la misère dans le monde, appliquant tous les traités, en particulier environnementaux, sauvegardant l'avenir de la planète. L'auteur a l'expérience des luttes et n'a pas la naïveté de croire que ces orientations surgiront spontanément et proviendront de la seule responsabilité

des États. On ne peut laisser aux seuls diplomates et à leurs experts le soin de régler les affaires de la planète. Aussi préconise-t-il l'implication accrue des opinions publiques. Réhabiliter l'ONU dans l'esprit de la Charte des Nations Unies, lui donner les moyens de jouer son rôle passe nécessairement par la montée en puissance de la société civile. Une réforme fondamentale est de permettre que sa voix soit entendue dans l'enceinte même de l'organisation internationale. L'auteur touche là une question essentielle, une réforme en profondeur indispensable, mais avec qui ? Comme il le souligne « le débat sur l'avenir de la planète se développe de plus en plus autour de l'aspiration à un autre monde, et ma conviction est que l'ONU doit être au

centre de ce débat car elle est au cœur de cet autre monde. La formule de la Charte des Nations Unies « Nous peuples des Nations Unies » prend ici tout son sens. Alors comment construire un double et même mouvement pour bâtir « un autre monde » et bâtir une « autre ONU » ? questionne Daniel Durand. Il pense que si les gouvernements ont un rôle à jouer, la convergence des actions altermondialistes, des activités des réseaux pacifistes, de développement de défense des droits humains est indispensable pour construire l'alternative nécessaire.

Un livre qui est un appel à l'action.

JACQUES LE DAUPHIN